

Eau libre Cathy Dietrich médusée

L'Obernoise a livré, hier dans la station balnéaire d'Ostie à quelques kilomètres de Rome, une lutte de plus de six heures dans une mer agitée au milieu des méduses, pour boucler l'épreuve du 25 km en eau libre.

Le 25 km en eau libre ne représente en distance qu'un peu plus de la moitié d'un marathon. Mais, en termes d'effort, il dépasse largement le double-marathon. Hier à Ostie, sous un soleil de plomb et une mer bien agitée, Cathy Dietrich (22 ans) a souffert pour boucler son périple à la 14^e place en 6h08'27"4, à plus de vingt minutes de la championne du monde allemande Angela Maurer (5h47'48"). « **Les conditions étaient horribles**, confie la nageuse de fond. **Je n'avais encore jamais nagé dans des vagues pareilles. De plus, je me suis pris au moins cinquante méduses qui m'ont piquée à travers la combinaison** ». Le seul moment paisible d'un 25 km en eau libre se situe à l'heure du marquage à l'encre noire, sur chaque épaule et sur les omoplates, avant le départ. Ensuite, le fair-play n'a plus cours... Dans l'eau on joue des coudes et des coups.

Un coup pour voir

Le degré d'effort est à ce point élevé qu'il est indispensable à chaque concurrent de garder à portée de main, coincés dans la combinaison, de petits flacons de produit énergétique. Il est en effet inconcevable de nager plus de cinq heures sans pouvoir se ravitailler. Quant à la mer, si elle est déchaînée, les concurrentes ne le sont pas moins, à grand renfort de vicieuses spécialités. En douce, à l'abri du regard des « carabinieri » de course, les coups pleuvent. On accroche la jambe de celle qui est devant... On « crochette » l'épaule de sa voisine ou mieux... Le coup de coude s'avère d'une belle efficacité. Le catch dans la boue est une aimable plaisanterie en comparaison de l'eau libre, qui n'a de limpide que l'élément liquide. Et encore, faudrait-il que les eaux de Rome ne soient pas usées. Malgré le contexte difficile, l'Obernoise réalise une première partie de course dans le groupe de tête. Preuve s'il en fallait que l'Alsacienne voulait réussir sa première longue distance dans le contexte mondial, après avoir obtenu une 13^e place au 10 km des championnats du monde à Melbourne (en 2007) et atteint le top ten mondial du 5 km à Séville (en 2008). « **Mais j'ai trop galéré dans la dernière dizaine de kilomètres**, avoue Cathy Dietrich. **Je voulais essayer le 25 km après avoir participé, à Melbourne, au ravitaillement de la course des garçons. Mais bon, ce n'est pas évident... Cela oblige à faire des entraînements de 35 heures par semaine et sans que le salaire ne suive. Et dans un bassin de 25 m c'est encore moins évident !** »

C.E.

